

Aux Amis et Bienfaiteurs du Séminaire Saint-Curé-d'Ars

La famille catholique, source des vocations

Les *Lettres aux Amis et Bienfaiteurs* n° 43, 50, 64, 80, 88 et 94 du séminaire ont traité des moyens à prendre pour favoriser l'éclosion de nombreuses et saintes vocations sacerdotales et religieuses. Néanmoins, je reprends ce thème tant il me paraît fondamental. « Le but de la Fraternité Saint-Pie X est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne. » « La formation sacerdotale est le premier et principal but de la Fraternité. » Ces extraits des statuts de la Fraternité montrent clairement la préoccupation dominante des prêtres de la Fraternité qui est de former de saints prêtres pour remédier à la crise que traverse l'Église depuis plus de 50 ans.

En tant que directeur du séminaire de Flavigny, j'ai pour mission de sélectionner et de former les séminaristes et les frères. Depuis 1996, 700 jeunes gens se posant la question de la vocation se sont présentés au séminaire et parmi eux, j'en ai admis plus de 450. J'ai vu des séminaristes s'engager dans la voie du sacerdoce ou de la vie religieuse, mais j'ai aussi été témoin du départ d'un grand nombre. Ayant réfléchi aux difficultés rencontrées par beaucoup de jeunes gens pour se donner à Dieu et persévérer, il me semble utile de transmettre aux familles le fruit de mes pensées.

En effet, les parents sont les premiers éducateurs de leurs enfants. Ils ont donc pour mission de transmettre à leur progéniture les vertus chrétiennes. Aussi n'est-il pas étonnant de constater que la plupart des séminaristes ont leur mère au foyer ; ils ont été formés dans des écoles traditionnelles et sont issus, en moyenne, de famille de six enfants. Une éducation dispensée par de bons parents et éducateurs produit des fruits merveilleux. Beaucoup de séminaristes et de frères sont très équilibrés. Ils sont pieux, studieux,



*Reposoir de la Fête-Dieu
à l'ancien oratoire des Ursulines*

généreux, dociles, aimables, agréables en société, heureux dans leur vocation : Merci mon Dieu ! et merci aux parents et aux autres éducateurs à qui ils doivent en grande partie leurs belles dispositions.

Je constate cependant aujourd'hui dans le comportement de certains jeunes des évolutions liées à celles de la société. Même si les parents cherchent à mettre en garde leurs enfants contre les pièges du monde moderne, ceux-ci sont quand même marqués par l'atmosphère qu'ils respirent en dehors de la maison, de l'école et de l'église. Aussi, je voudrais dans cette lettre attirer l'attention des parents sur ce qui me semble prioritaire pour que leurs enfants gardent la foi et la transmettent à leur tour aux générations futures.

Le sens de l'autorité

Vu que la société est imprégnée des principes de la Révolution, la jeunesse traditionnelle n'en est pas épargnée. Il y a aussi hélas ! dans notre milieu un esprit d'indépendance lié à une perte du sens de l'autorité.

L'épître de la messe votive de la Passion renferme ce passage du prophète Zacharie : « Frappe le pasteur, et le troupeau sera dispersé. » (Za 13, 7) Au cours de sa Passion, Jésus-Christ a été frappé et les apôtres se sont dispersés. Actuellement, nous vivons la Passion de l'Église et le pape semble lui aussi frappé d'aveuglement si bien que le troupeau est dispersé. Nous traversons une période de grande confusion. C'est l'autorité qui est garante de l'unité de la société ; aussi, ses défaillances entraînent-elles un éclatement, une désagrégation à tous les échelons inférieurs. On retrouve ce désordre dans la société civile.

Pour rétablir l'ordre, il est nécessaire de se fonder sur la famille. Comme le disait le pape Pie XII, « l'Église forme des familles réellement chrétiennes où la fidélité, la paix pleine d'affection, règnent entre les époux, où les enfants sont élevés dans la crainte filiale de Dieu, dans le respect de l'autorité légitime ¹ ».

Le pape parle de « paix pleine d'affection entre les époux ». La paix étant la tranquillité de l'ordre, il importe que chaque membre de la famille soit à sa place. L'homme en tant que chef de famille a pour mission de veiller au bien commun de la microsociété qu'il dirige, c'est-à-dire au vrai bien de sa femme et de ses enfants. La première autorité qu'un enfant rencontre en ce monde est le père. C'est lui qui fixe le permis et l'interdit en conformité avec la loi naturelle et l'Évangile, c'est lui qui fait comprendre que la liberté humaine a des limites et que, si on les dépasse, on sombre dans l'esclavage du vice. Notre-Seigneur l'a dit : « Celui qui commet le péché est esclave du péché. » (Jn 8, 34)

Cinq ans avant Pie XII, André Charlier disait aux parents d'élèves de l'École des Roches qu'il dirigeait : « Vous avez trop souvent méconnu le principe d'autorité. Vous traitez vos fils comme de vieux camarades, vous les consultez à tout propos, et vous n'osez même presque jamais leur imposer l'obéissance sans discussion. [..]



Le 2 février 2018, 16 séminaristes ont reçu la soutane.

Pourtant je vous assure qu'il faut commander ferme et sans faiblesse si on veut en faire des hommes, c'est la source du respect. [..] Votre faiblesse à leur égard est cause qu'ils ne vous respectent pas assez ². »

Déjà en 1905, le pape saint Pie X invitait les catholiques à « rétablir le principe de l'autorité humaine comme représentant celle de Dieu... ³ ». Celui qui l'apprend dès le plus jeune âge aura beaucoup plus de facilité à obéir que celui qui s'arrête aux défauts de ceux qui exercent l'autorité. Malheureusement, le Français étant très critique a beaucoup de mal à voir Dieu à travers ses supérieurs. Les maux décrits par le saint pape, aggravés depuis mai 68, touchent aussi notre milieu.

Pour remédier au manque du sens de l'autorité, il importe que les parents donnent à leurs enfants des ordres clairs, précis, sensés, et que ceux-ci comprennent que ce n'est pas négociable. Le Français aime discuter, remettre en question les ordres reçus, il réclame que l'autorité justifie chacune de ses décisions... Il est également élémentaire que les parents évitent de critiquer les autorités à qui ils confient leurs enfants, notamment les enseignants et les prêtres de leur prieré, car sinon, ils sapent leur propre autorité. Il importe enfin de ne pas contredire son conjoint devant les enfants. L'autorité étant le fondement de l'unité de toute société, il est essentiel de respecter l'ordre naturel, sous peine de sombrer dans l'anarchie.

La nature du véritable amour

Dans le discours cité plus haut, Pie XII dit que l'Église forme des « familles où les enfants sont élevés dans la pureté ». Si dans une famille l'homme incarne l'autorité, la femme représente l'amour. Elle a pour mission de montrer par son exemple et ses exhortations la nature du véritable amour.

² - *Lettres aux parents*, Sainte-Madeleine, 2010, p. 21.

³ - Saint Pie X, *Il fermo proposito*, 11 juin 1905.

Ici-bas, il y a deux formes d'amour : l'amour de concupiscence, par lequel on cherche à s'accaparer l'autre pour son plaisir, on ramène la chose ou la personne aimée à soi, et l'amour de bienveillance qui recherche le vrai bien de l'autre. L'égoïste se recherche dans les rapports avec les autres. Malheureusement, tout être humain à la naissance est égoïste. Il y a donc un travail d'ascèse à développer tout au long de la vie pour devenir charité. Voilà pourquoi, ici-bas, il n'y a pas d'amour vrai sans sacrifice. Il est donc important d'apprendre aux enfants à renoncer à leurs petites envies, à leurs caprices, pour qu'ils deviennent des âmes bien trempées. Mgr LEFEBVRE disait : « La notion de sacrifice est une notion profondément chrétienne et profondément catholique. Notre vie ne peut pas se passer du sacrifice dès lors que Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu lui-même, a voulu prendre un corps comme le nôtre et nous dire : "Prenez votre croix et suivez-moi, si vous voulez être sauvés" (Mt 10, 38), et qu'il nous a donné l'exemple de la mort sur la Croix, qu'il a répandu son sang. Oserions-nous, nous ses pauvres créatures, pécheurs que nous sommes, ne pas suivre Notre-Seigneur ? Suivre Notre-Seigneur en portant sa Croix, voilà tout le mystère de la civilisation chrétienne ⁴. »

Si nous ne luttons pas contre nos tendances blessées et pécheresses, au lieu d'aimer notre prochain d'un amour de charité en recherchant son vrai bien, nous tombons dans le piège de l'amour captatif. Lorsque l'amour cesse d'être oblatif, il devient captatif. La mère qui l'a compris s'oublie pour penser aux autres. En recherchant le vrai bien de ses enfants, elle leur fait entrevoir la nature du véritable amour et les aide en conséquence à rester purs. L'amour que la femme manifeste à l'égard de ses enfants doit se retrouver entre les conjoints, c'est pourquoi le pape Pie XII invite les conjoints à pratiquer la chasteté. Le mot chasteté a la même racine que châtier. Il s'agit d'éteindre le foyer déréglé de concupiscence pour que l'amour conjugal reste dans la ligne de la vertu.

Mais quel que soit le degré de vertu des parents, chaque enfant doit lutter contre ses mauvaises tendances. Or comme le disait le Padre Pio, « c'est au foyer familial que l'on s'entraîne le plus au renoncement ⁵. » La famille est une école de renoncement car on y apprend à s'oublier pour penser aux autres et à participer aux tâches communes. Ce renoncement favorise l'exercice de la charité mais aussi de la force et de la pureté.

Aujourd'hui, les difficultés que les adolescents ont toujours éprouvées dans le domaine de la pureté sont décuplées par les nouveaux outils numériques. L'addiction à internet, au portable, la vue de films renfermant des passages contraires à la belle vertu produisent hélas ! des désastres et malheureusement notre jeunesse est en partie touchée.

Il est important que les parents prennent les moyens pour détourner leurs enfants de tout ce qui peut souiller leur âme. Pour éviter les dérapages, le choix des amis est décisif. Il importe également de fuir les occasions dangereuses, de veiller à mortifier ses sens, notamment la vue et l'ouïe, de développer la dévotion à la sainte Vierge.

4 - Jubilé sacerdotal, Paris, 23 septembre 1979.

5 - *Une pensée par jour*, 16 septembre.

Dans une plaquette sur *L'Écran, drogue sournoise*, l'abbé BOUBÉE écrit : « Parents, soyez sérieux ! Vérifiez-vous de manière inopinée et fréquente les heures d'allumage de l'ordinateur... d'autant plus si vous l'aviez interdit ? [...] Quelle est la dernière fois que vous les avez contrôlés à l'improviste – même si votre enfant vous paraît jeune et pur ? Apprenez à le faire, et faites-le très souvent. Si vous perdez le droit de connaître le contenu et l'usage du téléphone de votre enfant, vous avez abdiqué dans une matière gravement coupable, et dont Dieu vous demandera des comptes. » (pp. 29-30)

Le saint sacrifice de la messe

La messe, en nous plaçant à l'ombre de la Croix, nous donne le sens de l'autorité, Notre-Seigneur s'étant fait « obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la Croix » (Ph 2, 8), et elle nous donne aussi le sens du véritable amour puisque « personne ne peut avoir de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. » (Jn 15, 12) La vue du Christ en croix, le corps lacéré par les fouets, nous fait comprendre en outre la gravité des péchés d'impureté. Le monde actuel traversant à la fois une crise de l'autorité et souffrant d'une perte du véritable amour, c'est spécialement en restaurant ces deux points fondamentaux dans leur famille que les parents coopèrent le mieux au rétablissement d'un ordre chrétien et à l'éclosion de vocations sacerdotales et religieuses.

Soyez remerciés, chers Amis et Bienfaiteurs, pour votre soutien régulier par vos prières et vos dons, qui permettent au séminaire de tourner financièrement, et soyez assurés des prières reconnaissantes de toute la communauté. Le chapelet quotidien est récité à vos intentions.

Abbé Patrick TROADEC, Directeur

Le 29 septembre 2018, en la fête de saint Michel archange

**VIENT DE
PARAÎTRE**



Bon de commande du livret

Prier un automne avec les saints au jour le jour



Au prix de 11 € (20 € les 2 livrets), à envoyer au
Séminaire Saint-Curé-d'Ars – 21150 Flavigny-sur-Ozerain.

Dédicace au nom de :

À adresser à :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Chèque à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.

Chronique

Juin

3 – La fête du Très-Saint-Sacrement est solennisée dans les rues de Flavigny par une procession qui passe devant l'église paroissiale et fait halte à l'ancien oratoire des Ursulines où est dressé le reposoir.

6 – Une sortie de communauté à Beaune au sanctuaire de l'Enfant-Jésus permet de remercier le *Petit Roi de Grâces* de cette année académique et de lui confier la suite. Les organistes peuvent s'essayer sur les Grandes Orgues de la collégiale.

23 – À l'occasion des grillades de fin d'année sous le tilleul Saint-François, le doyen des séminaristes remercie le corps professoral et Monsieur le Directeur prononce quelques mots, dressant le bilan de l'année. Dans l'après-midi, les séminaristes quittent Flavigny pour aider à préparer les ordinations d'Écône.

Juillet

Tandis que M. le Directeur rejoint Écône pour participer au chapitre

général de la Fraternité, les séminaristes commencent leurs permanences : trois semaines pour aider les frères dans leurs travaux et conserver la ferveur développée pendant l'année. Les principaux chantiers de cette année : restauration de l'économat, préparation d'un CD de chants polyphoniques enregistrés au cours des derniers mois, rangement et inventaire de la bibliothèque des revues, sans compter les travaux de peinture et de jardinage.

1^{er} au 7 – Une quarantaine de sœurs oblates se réunissent au séminaire pour suivre leur retraite annuelle, en deux groupes. L'abbé BOYLE conduit les anglophones sur la montagne en compagnie de Notre-Seigneur pour s'imprégner des béatitudes, tandis que les francophones sont invitées par l'abbé DEMIERRE à renouveler leur ferveur au contact des textes de la sainte messe.

21 au 27 – C'est au tour des dames et jeunes filles, elles aussi au nombre d'une quarantaine, de venir profiter des bienfaits d'une retraite dans le

PARU
EN 2017



Bon de commande du livret

Le rosaire avec Mgr Lefebvre



Au prix de 11 € (20 € les 2 livrets), à envoyer au
Séminaire Saint-Curé-d'Ars – 21150 Flavigny-sur-Ozerain.

Dédicace au nom de :

À adresser à :

Nom : Prénom :

Adresse :

.....

Chèque à l'ordre du Séminaire Saint-Curé-d'Ars.



L'ermitage et la chapelle où saint Nicolas de Flüe passa les vingt dernières années de sa vie.

cadre paisible du séminaire, avec quatre prédicateurs : M. le Directeur, les abbés LAURENÇON et CADIET, ainsi que le R.P. PIERRE, capucin.

28 au 3 – Comme chaque année nous accueillons des violoncellistes amateurs venus en stage à Flavigny. C'est l'occasion pour une vingtaine d'entre eux de découvrir le chant grégorien en travaillant une pièce sous la direction de frère JEAN-YVES.

Août

24 au 2 – Les frères en formation, en compagnie de l'abbé DEMIERRE, se rendent en Suisse centrale pour honorer saint Nicolas de Flüe en visitant son ermitage du Ranft et l'église de Sachseln où repose son corps. Ils vont aussi prier Notre-Dame des Ermites en l'église abbatiale d'Einsiedeln, avant

de rejoindre la Maison générale de la Fraternité à Menzingen où ils font la connaissance du nouveau supérieur général, l'abbé Davide PAGLIARANI. Ils gagnent ensuite le Valais et s'installent pour quelques jours à 2000 m d'altitude, au col du Simplon. L'effort des longues heures de randonnée est largement récompensé par la vue magnifique qui s'offre à leurs yeux du haut des sommets ; la majesté des lieux est une invitation à chanter avec le psalmiste : « Montagnes et collines, et vous, glaces et neiges, bénissez le Seigneur ! ». Une halte à Saint-Maurice d'Agaune leur permet de découvrir l'histoire des martyrs de la légion thébaine, de vénérer leurs reliques et d'admirer les pièces du très riche trésor de l'abbaye. Leur voyage se termine par un pèlerinage à Annecy sur les pas de saint François de Sales

et par la messe dominicale à l'Oratoire Saint-Joseph de Carouge (Genève), où ils font mieux connaître aux fidèles leur vocation de frères de la Fraternité.

Septembre

16 – A l'occasion des *Journées européennes du patrimoine*, le séminaire ouvre ses portes à plus de deux cents visiteurs ravis de pouvoir pénétrer par petits groupes successifs dans la Maison Lacordaire et percer quelques-uns de ses mystères. Les frères chargés de la visite font revivre les 200 ans d'histoire religieuse de notre maison, tout en évoquant les œuvres de la Fraternité Saint-Pie X.

22 au 27 – L'abbé Guillaume DEVILLERS prêche aux frères la retraite préparatoire aux cérémonies de prise d'habit et profession religieuse.

28 – Trois postulants reçoivent la soutane des mains de M. le Directeur et prononcent leur acte d'oblation.

29 – Deux novices émettent leur première profession, trois frères la renouvellent pour un ou trois ans, tandis que frère FRANÇOIS-JOSEPH, venu de Suresnes, prononce ses vœux perpétuels.



Économat : le plancher vieilli et abîmé est retiré.

Merci pour votre soutien financier toujours bien nécessaire.

Renseignements pratiques

Pension d'un séminariste

22 € par jour, soit environ 5260 € par an.

POUR AIDER LE SÉMINAIRE

- Les chèques sont à libeller à l'ordre de : **Séminaire Saint-Curé-d'Ars.**
 - Pour aider régulièrement le séminaire, vous pouvez utiliser le virement automatique en faveur de notre compte au Crédit Mutuel de Venarey-les-Laumes (21) : 10278 02511 n° 00051861345 24. Nous vous en remercions.
- Un reçu fiscal vous sera envoyé sauf mention contraire.

Séminaire Saint-Curé-d'Ars – Maison Lacordaire – 21150 Flavigny-sur-Ozerain
Tél. : 03.80.96.20.74 – Fax : 03.80.96.25.32